



A l'écoute du texte

Dieu le rédempteur

1 Pierre 1.18-21

JE M'APPROCHE

Je lis le premier chapitre de la première épître de Pierre.

Pierre adresse sa lettre à un groupe d'élus « étrangers dans la dispersion » (v.1), des chrétiens considérés comme des étrangers dans le monde. Notez le « nous » au v.3, signifiant qu'en tant que lecteurs, nous sommes directement concernés par le contenu de cette lettre.

Dans la louange à Dieu, le Père du Seigneur Jésus-Christ ressuscité (v.3 et suivants), Pierre dirige l'attention vers l'héritage incorruptible que nous recevrons au moment de la résurrection.

Pierre insiste sur l'importance de ce message du salut en se référant aux prophètes qui ont prophétisé à ce sujet (v.10) et aux anges qui désirent y plonger leurs regards (v.12).

Le cœur du sujet devient évident : notre nouvelle vie éternelle, don de Dieu offert à grand prix : le sang du Christ.

J'OBSERVE

La longue phrase de Pierre commence au v.17 et se termine à la fin du v.21. La section qui nous occupe commence au v.18.

Quel est le verbe clef de cette section ? Qui est l'auteur de cette action ? Qu'est-ce qui rendait cette action nécessaire ?

Qui en est l'objet ? Quel est le moyen utilisé pour réaliser cette action ? A quoi est comparé ce moyen ? Quelles sont les caractéristiques de ce moyen ?

Quelles autres actions du même auteur sont impliquées par l'action principale ? Quels sont les effets de ces actions sur leurs bénéficiaires ?

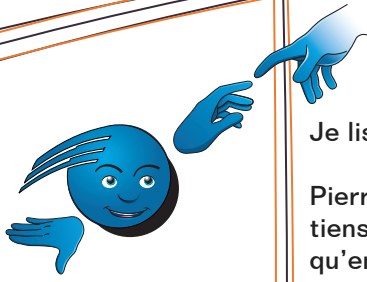
JE COMPRENDS

Les destinataires de cette lettre ont été rachetés de leur vaine manière de vivre. Cette rédemption s'est faite à grand prix. Pour Pierre, la vie actuelle, la vie terrestre telle que nous la vivons ordinairement, est vaine, elle n'est pas la vraie vie, et, de surcroît, elle s'achève avec la mort.

Pierre utilise à plusieurs reprises le terme « périssable ». Dans le v.18, « périssable » est utilisé en rapport avec l'or et l'argent. Pourtant, force est de constater que dans notre vie et dans notre société, tout tourne autour de l'or et de l'argent.

Au v.23, Pierre utilise « corruptible » et « incorruptible » en rapport avec la vie. L'homme né de nouveau n'a pas été régénéré par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible.

Si notre vie n'est pas payée avec les moyens auxquels nous semblons attacher autant d'importance, avec quoi l'est-elle donc ? Le sang. La Bible dit que la vie est dans le sang (Lv 17.11,14 et Dt 12.23). Rien n'a plus de valeur que la vie, votre vie, créée par Dieu à son image. Certaines situations nous font prendre conscience de la valeur de la vie, par exemple, une maladie incurable. Dans ce cas, ce que nous possédons perd de son importance. Nous nous concentrons sur ce que la vie peut encore nous offrir. Et généralement, ce qui importe, ce sont les relations humaines. Les paroles de Pierre (1 P 1.23) sont une consolation : l'incorruptibilité vient par la parole vivante et permanente de Dieu.



**Question
brise-glace :**
Quelle est l'expérience qui vous a le plus valorisé ?



De plus, ici il n'est pas question de notre sang, mais du sang très précieux de Jésus-Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache. Pierre attire l'attention sur la distinction entre ce qui est de grande valeur et ce qui est sans valeur. Cette distinction prend tout son sens lorsque nous nous penchons sur la valeur de la vie de Jésus-Christ. Au v.20, Pierre dit que Jésus a été désigné d'avance, par Dieu, avant la fondation du monde. Le nom même de Jésus est évocateur : JHWH est salut. (Mt 1.21)

La foi nous donne l'assurance que Dieu nous protège, lui qui a donné ce qu'il a de plus cher pour nous sauver. C'est une bonne et grande nouvelle, surtout en temps d'épreuves (v.6 et 21).

J'ADHERE

Qu'est-ce que signifie ce rachat à notre époque ? Quand nous sommes confrontés à des problèmes financiers ? Quand des gens perdent leur emploi, leur toit, et parfois leur famille ? Quand le Dow Jones a plus de valeur que la vie ? Quand, face aux caméras, les dirigeants mondiaux affirment se préoccuper du bien-être des gens, mais font passer l'économie et le pouvoir avant tout le reste ?

Pierre dit que l'or et l'argent sont périssables, mais que la parole de Dieu demeure. Autrement dit, Dieu s'en tient à ses promesses. Comment pouvons-nous en avoir l'assurance ?

Après la chute du communisme, les gens ont espéré une vie meilleure. Aujourd'hui aussi, en Tunisie, en Egypte et dans d'autres pays arabes, les populations qui se sont soulevées espèrent une vie meilleure.

- ◆ Nous sommes confrontés à de fortes tensions en ce qui concerne les immigrants ou les musulmans, par exemple. Quelle est mon attitude en tant que chrétien ? Quel rôle joue ma foi et mon espérance ?
- ◆ En tant que chrétien, comment puis-je participer au changement/à l'amélioration de notre société ?
- ◆ Si la vie humaine a de la valeur, que faisons-nous en tant que communauté pour mettre cela en évidence autour de nous ?
- ◆ Pierre appelle à s'aimer les uns les autres ardemment et d'un cœur pur (v.22). Comment est-ce possible ?

JE REFLECHIS

Pendant la rédaction de ce texte, paraissait un essai de Huub Oosterhuis (1) qui appelle à une coexistence tolérante. Le livre est sorti à l'occasion de l'ouverture du centre « De Nieuwe Liefde »(2) à Amsterdam, inauguré par la reine Béatrix le 11 février 2011. L'éditeur du livre, Ten Have, écrit au sujet de l'auteur : « Le fait qu'il est né en 1933, l'année de la prise de pouvoir d'Hitler et de l'ouverture du chemin vers Auschwitz, se fait encore sentir aujourd'hui dans sa protestation « biblique » contre la discrimination à l'égard des minorités et la politique cruelle en matière d'immigration. »

Dans « Vers Jésus », Ellen White écrit que le sacrifice n'était pas fait pour susciter chez Dieu l'amour envers les hommes. Au contraire : Dieu aimait ce monde ennemi.

Si cette attitude de Dieu est notre fondement et notre source d'inspiration, alors nous pouvons aimer notre prochain, ami ou ennemi, connu ou étranger. Si Dieu a tant aimé le monde qu'Il a envoyé son Fils unique (Jn 3.16), ne devrions-nous pas suivre son exemple, et aimer sa création, indépendamment de son origine, sa religion ou sa condition ?

1.Note du traducteur : Huub Oosterhuis est un théologien, poète, ancien Jésuite et prêtre néerlandais. Son essai s'intitule « Ik versta onder liefde ».

2.« De Nieuwe Liefde » est un centre d'étude, de réflexion et de débat, un espace de réflexion sur la vie et la religion, et un podium pour la poésie, la musique et le théâtre.